

### LA BANQUE ALIMENTAIRE DE NAMUR – LUXEMBOURG

Asbl Banque Alimentaire des Provinces de Namur et de Luxembourg (BANL)

## Éditorial



### Le FEAD, budgets en perspective

Le montant annuel du FEAD, dans sa version actuelle, s'élève à 12,5 M EUR ; il s'achève avec la campagne 2020. Pour la période [2021-2027], 2 fonds européens et des budgets régionaux seront disponibles pour l'aide alimentaire :

1. Le fonds ESF+ s'élèvera à (minimum) 38,5 M € pour les 7 années de campagne.
2. Le fonds React-EU est lui estimé à 25, 9 M € ; c'est une aide additionnelle suite à la crise du Covid pour les seules campagnes de 2021 et 2022.
3. Durant ces mêmes 2 campagnes, des budgets spécifiques des Régions Bruxelloise et Wallonne seront eux-aussi alloués pour un montant de +/- 6 M €.

Le SPP-IS, autorité de gestion en la matière, entend les gérer de la manière suivante :

- Pour les campagnes 2021 et 2022, seuls les fonds React-EU et régionaux seront utilisés, soit +/- 32 M €, ce qui correspond à un montant annuel de +/- 16 M €.
- Ensuite, pour les 5 années restantes des campagnes [2023-2027], l'entièreté du fonds ESF+ sera exploité, soit un montant annuel de (minimum) 7,7 M €.

### Nouveau dépôt de la BANL dans le parc d'activités EcoLys

Le terrain choisi est officiellement affecté à ce nouvel entrepôt et le permis d'urbanisme est attendu pour la fin des vacances d'été, ce qui permettrait son utilisation au printemps de l'année prochaine. En voici déjà une maquette :



## Sommaire

Le FEAD budgets en perspective – Nouveau dépôt de la BANL p.1

Maison Notre-Dame pp. 2 et 3

Solidarité Aubange pp. 4 et 5

Maison Croix-Rouge Sud Gaume pp. 6-9

Accueil Famenne pp. 10-12

## La Maison Notre Dame et la Banque alimentaire de Namur-Luxembourg

« Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger. » (Mathieu 25, 34-35)

La communauté de Madonna House<sup>1</sup> s'est installée à l'Abbaye de Marche-les-Dames en 2000 à l'invitation de Mgr Léonard, l'Evêque de Namur. Nous avons remplacé les moniales de Bethlehem qui partaient en Flandre. Les sœurs nous demandaient de continuer leur travail de distribuer des colis alimentaires aux pauvres du secteur. Notre communauté, ayant l'expérience de gérer deux soupes populaires au Canada, était heureuse de prendre la relève. Depuis lors, nous avons entamé une relation cordiale avec le siège social de la Banque alimentaire à Meux.

En Novembre 2007, Madonna House a quitté Marche-les-Dames pour un couvent désaffecté à Resteigne, juste aux limites nord de la Province de Luxembourg. Quelques semaines plus



tard, une représentante du CPAS ainsi qu'un diacre ont frappé à notre porte en demandant si nous pouvions prendre la distribution des colis dans le secteur de Tellin. Nous n'avons pas hésité à dire : « Oui, bien sûr ! »

A l'heure actuelle, nous servons vingt-quatre familles dans les quatre villages qui constituent la commune de Tellin :

Resteigne, Tellin, Bure et Grupont. Plus de la moitié occupe des logements sociaux ou des bâtiments précaires. Un tiers n'a pas de voiture dans une région où le transport en commun ainsi que les magasins alimentaires sont très limités.

Parmi les familles que nous rencontrons se trouvent plusieurs qui sont recomposées, une où le papa est en prison, une autre qui a fait maintes fois la demande d'un statut de réfugié politique, une famille dont la mère est sourde-muette et le fils un drogué dans la rue, et d'autres qui habitent seuls, étant séparés de leur conjoints. Quand on leur pose la question sur le nombre de personnes dans leurs foyers, les réponses sont souvent imprécises et floues. Leurs situations domestiques sont instables et il y a pas mal de familles où un parent change de ménage avec un autre. Il semble que beaucoup de ces familles sont sorties d'un milieu pauvre, lui aussi.

Avant la pandémie, nous recevions les familles chez nous pour un café dans notre salon d'accueil. Nous parlions de tout et de rien. Nous apprenions les nouvelles de leurs quartiers,

---

<sup>1</sup> Madonna House (*Maison Notre Dame* en Belgique) est une communauté nouvelle de l'Église Catholique composée d'hommes et de femmes laïques ainsi que de prêtres sous promesses de pauvreté, chasteté et obéissance. La maison mère est au Canada anglophone mais la communauté a développé des missions en Russie, en Angleterre, aux Antilles ainsi que des maisons à travers le Canada et les États-Unis.

de leurs disputes avec les voisins ou la commune, de leur joie de vivre ensemble. Quelques familles nous confiaient leurs peurs, même leurs difficultés avec leurs conjoints. Parfois elles se croisaient chez nous et profitaient de l'occasion pour échanger des nouvelles. Nous avons commencé une amitié avec certaines.

Malheureusement avec l'arrivée des consignes sanitaires à cause du Covid, la relation entre notre communauté et les familles est devenue plus restreinte. Les rencontres maintenant se passent seulement à la porte, au parking, et devant leurs voitures. Il n'y a personne qui nous invite chez eux et nous ne laissons personne entrer chez nous. Mais nous faisons toujours attention à demander des nouvelles de leurs familles, de leurs situations de travail et de leur voisinage.

A un homme qui est père d'enfants de plusieurs ménages, nous demandons : "Et comment va Charles? Est-ce qu'il est toujours avec votre ex-femme? Est-il toujours à l'école? Les enfants aujourd'hui ont besoin de voir leur père."

A une femme qui a un fils mentalement malade : "Et ton fils Jean? Est-ce qu'il prend toujours ses médicaments? Est-ce qu'il a cessé de boire? Cela doit être difficile de l'encourager à suivre le bon chemin sans être trop imposante."

Les gens sont généralement très ouverts à nos paroles. Ils sont contents de partager avec nous une partie de leurs parcours personnels. Ils sont conscients que nous sommes une communauté de l'Église Catholique et que nous cinq dans la maison y sommes engagés. C'est rare qu'ils parlent explicitement de Dieu ou de la religion mais ils acceptent avec beaucoup de joie nos cartes de Noël, nos biscuits de Saint-Nicolas et nos promesses de prier pour des membres de leurs familles en détresse. Nous avons même organisé des prières pour une mère qui est décédée d'une famille n'ayant pas de ressources financières ou spirituelles pour arranger des obsèques officielles.

Pour nous, les colis de la banque alimentaire sont un bon moyen pour connaître et rejoindre les pauvres dans la personne de Jésus Christ, au-delà de leurs besoins matériels. Quelques familles ont d'autres sources de revenus et ce que nous pouvons leur offrir parfois est plutôt d'un niveau symbolique.

Nous ne pouvons pas ignorer le fait qu'il y a des familles qui sont propriétaires d'une voiture de modèle récent ou d'un grand écran de télévision. Nous évitons de poser des questions intrusives qui pourraient diminuer leur dignité. Si quelqu'un nous demande un colis, on présume qu'il en a besoin. Leur pauvreté ne semble pas strictement de l'ordre économique mais aussi spirituel. La solitude, les divisions dans les familles, la perte d'orientation dans la vie sont les caractéristiques les plus importantes de leur pauvreté, pas seulement le manque d'argent.



Deux fois par mois, nous allons chercher les produits alimentaires au dépôt à Rochefort dans la province de Namur (plus proche que Luxembourg). Un bénévole du village avoisinant nous

accompagne, en conduisant sa propre voiture. Une fois que les denrées sont rapportées chez nous au couvent, notre ami ainsi que nous cinq (membres de la communauté en Belgique) nous rencontrons dans notre chapelle désaffectée pour diviser la nourriture dans 24 boîtes placées sur des chaises dans un demi-cercle. Dans l'heure qui suit les premiers colis alimentaires sont distribués à domicile à ceux qui n'ont pas de voiture. Dès notre retour à la maison, nous téléphonons aux autres familles (si leurs GSMs fonctionnent ce jour-là) en les invitant à venir chercher leurs colis au cours de l'après-midi.

Nous complétons nos colis de légumes et de fruits bios qui sont fournis par un maraîcher local grâce à un programme pour promouvoir l'agriculture par la Région Wallonne. Il y a d'autres sources de nourriture. Un magasin local d'une chaîne d'épicerie nationale met leurs invendus à notre disposition. Puis une communauté religieuse nous passe les restes de leurs repas préparés mais non consommés. Nous livrons ces produits quelques fois par semaine aux familles les plus nombreuses. Notre communauté reçoit aussi des dons monétaires qui sont utilisés pour compléter des colis avec des aliments ayant plus de protéines.

C'est un grand privilège de servir les pauvres. Le Patriarche d'Alexandrie Jean l'Aumônier (6<sup>e</sup> siècle) disait que ce sont les pauvres qui sont nos maîtres. Ce sont eux qui nous enseignent ce qui est important dans la vie. Nous apprenons des plus petits. Nous sommes contents d'être présents à eux.



## Nos principales activités

Depuis 1986, **Solidarité Aubange** ASBL vient en aide à de nombreuses familles précarisées et en difficulté, principalement dans les communes

d'Aubange, Messancy et Musson.

Elle compte 3 activités principales, chacune dans son site :

### 1. La distribution d'aide alimentaire

Nous assurons deux permanences par semaine où nous distribuons des colis alimentaires. Les familles peuvent venir, une (parfois 2) fois par mois, avec une petite dizaine de bénévoles. En 2020, nous avons aidé 235 familles. Parmi elles, nous comptons 74 familles monoparentales. Nous comptons depuis les dernières années un 1/3 de nos bénéficiaires d'origine étrangère et surtout d'origine africaine. Nous pensons qu'étant située tout proche du Luxembourg où les loyers sont très élevés, cette population vient plutôt en Belgique.

Pendant la période d'hiver, nous accordons des bons de chauffage à des familles précarisées. Nous sommes principalement fournis par la Banque Alimentaire. Mais, en plus, nous recevons de l'opération Arc-en-Ciel, de différents magasins locaux qui nous réservent leurs invendus, de particuliers qui nous offrent aussi des produits de leurs vergers, leurs potagers, etc.

## 2. Les « meubles »

Nous récoltons des meubles en bon état, de la vaisselle, du linge de maison, etc. Ces différents objets sont revendus 2x/semaine à très bas prix aux personnes précarisées; quelques fois même ils sont distribués. Une demi-douzaine de bénévoles assure le bon fonctionnement du site.



## 3. Le ramassage de cartons et papiers

Une équipe de 2 ouvriers, 4 «articles 60 » mis à notre disposition par des CPAS et une petite dizaine de bénévoles procèdent au ramassage des papiers et cartons dans Athus et les villages voisins. Une partie des bénévoles reste dans la « Bulle », comme nous appelons le site, pour trier les bouteilles plastiques, les canettes et les papiers et cartons que les particuliers amènent sur place. Nous avons mis en place des contrats avec une société qui récupère les bouteilles, les canettes et les papiers cartons et qui nous rémunère. Ce sont les deux camions de la Bulle qui participent au ramassage des meubles également, ainsi qu'au chargement d'aide alimentaire à Arlon.



# L es épiceries sociales

ont été développées à la

## Croix-Rouge de Belgique

voici plus de 10 ans pour aider les personnes précarisées envoyées par les services sociaux.



Nous en comptons actuellement **plus de 45**, réparties d'Arlon à Bruxelles. Ces magasins de proximité, installés au cœur d'une « Maison Croix-Rouge » et gérés par des bénévoles, proposent des produits de première nécessité à la moitié du prix pratiqué en grande surface, et ce, dans un cadre chaleureux avec un accueil attentif et respectueux.

**Chaque mois, un millier de personnes en difficulté financière** trouvent dans nos épiceries sociales ce dont elles ont besoin, dans une atmosphère chaleureuse, et y font leurs courses en toute dignité.

## 14 épiceries sociales en province de Luxembourg

La province de Luxembourg dispose d'un réseau de 14 épiceries sociales Croix-Rouge. Celles-ci permettent d'aider chaque année 2800 personnes.

C'est en juillet 2020, après étude et analyse des besoins et de la population sur le territoire de la **Maison Croix-Rouge Sud Gaume**, que nous avons constaté qu'il était nécessaire d'apporter dans cette région une aide matérielle et du lien social à une partie de la population en situation de précarité.

Le problème était que dans la région Sud Gaume, le territoire couvert par la Maison Croix-Rouge compte son lot de communes très rurales et de villages assez isolés. Les soucis de mobilité et le sentiment d'isolement sont une réalité bien présente, en plus des problèmes de précarité !

Nous avons donc développé, en étroite partenariat avec les CPAS de Musson et Rouvroy et grâce au soutien de partenaires privés, un **tout nouveau concept**, inédit dans notre réseau Croix-Rouge et totalement adapté à la situation : une **épicerie sociale itinérante, un véritable magasin de proximité sur roues**, où les prix sont affichés, comme dans toutes nos épiceries sociales, à 50% du tarif plein magasin. Certains produits, notamment ceux fournis par la banque alimentaire, sont remis gratuitement aux bénéficiaires.

Le concept « d'épicerie sociale itinérante » était né. Les personnes ne viendraient plus au magasin, c'est le magasin qui irait vers elles...

# 210 personnes pourront être aidées

Le service se veut aussi créateur de lien entre les bénévoles et les personnes qu'ils rencontrent. A la Croix-Rouge, le lien social est en effet le fil rouge de toutes nos actions.

Deux CPAS ( Musson et Rouvroy ) ont décidé de nous suivre et de nous aider financièrement, étant donné que les ventes se réalisent à perte, à 50% du prix d'achat, les 50 autres pourcents sont pris en charge par la Croix-Rouge et les CPAS.

Ce sont également les CPAS qui désignent les personnes en situation de recevoir l'aide sociale : 84 familles sur les deux communes ont déjà été identifiées, ce qui représente approximativement 210 personnes susceptibles d'être aidées par l'épicerie itinérante.

On trouve dans notre magasin sur roues un large échantillonnage de produits : des produits frais, des surgelés, des produits d'hygiène, des denrées de base, mais aussi un repas complet/semaine grâce au soutien d'un partenaire privé.

Les bénéficiaires choisissent librement les produits. Nous n'imposons pas. Ils paient leurs achats en liquide ou par carte. Une limite par mois est imposée selon la composition de la famille. Enfin, des produits gratuits sont distribués selon les dons du moment.



Une vingtaine de bénévoles sont mobilisés et ont été formés pour mener à bien ce projet, dans le strict respect des normes sanitaires imposées par l'AFSCA pour la bonne gestion des denrées alimentaires et également compte tenu du contexte sanitaire actuel.

Les bénévoles se chargent des commandes, des tournées, de l'aménagement du véhicule, réception des inscriptions, gestion du stock, retrait chez les fournisseurs...



## L es partenaires financiers

Tout cela ne serait possible, sans nos partenaires financiers qui nous soutiennent : la Région Wallonne, l'Abbaye d'Orval, le Lions Club, Table Ronde 48 d'Aubange, les deux CPAS de Musson et Rouvroy, mais aussi le Repas solidaire gaumais qui fournira gratuitement un repas complet par famille/par semaine et les banques alimentaires.



La camionnette actuelle n'est peut-être pas idéale – il s'agit d'une ancienne camionnette logistique du Service du don de Sang, mais elle nous permet de démarrer, de se rendre compte des problèmes et améliorations à prévoir. Après une phase test, l'achat d'un véhicule mieux adapté pourra être envisagé.

## N os points forts :

- Grande diversité des produits : mélange de produits d'épicerie « classique », de produits frais (fruits/légumes), de surgelés et de produits d'entretien et d'hygiène
- Qualité des produits : bio, marques discount et grandes marques
- Diversité de l'approvisionnement : la centrale d'achat de la Croix-Rouge « Solifood », les circuits courts, la Banque alimentaire (produits distribués gratuitement), des plats préparés gratuits avec les Repas solidaires gaumais, les dons...

## O bjectifs du projet :

- **Permettre de choisir** plutôt que d'imposer.
- **Permettre de payer un petit prix** plutôt que de donner.
- **L'épicerie vient au domicile** plutôt que de faire déplacer les bénéficiaires. La mobilité a un coût et est souvent déficiente.
- Développer un **climat convivial** et des **projets collectifs** et ne pas se limiter à un « petit magasin ».
- **Travailler à moyen et long terme** et pas à court terme.
- **Travailler en partenariat** avec des services sociaux spécialisés.
- Utiliser les dons pour **améliorer l'offre des produits**, les proposer **gratuitement ou à très moindre coût**.
- **Développer le lien social, l'écoute et la bienveillance, sans jugement.**

**A**près un peu plus de deux mois de fonctionnement, les **témoignages** récoltés par les assistantes sociales nous confortent dans la mise en place de ce service :

*Monsieur XXX est très content de disposer de ce nouveau service, de plus à son domicile (qui lui évite des trajets pénibles à pieds et en bus avec ses courses). Il apprécie également l'écoute des bénévoles, qui lui permet d'avoir un contact agréable supplémentaire dans la semaine.*

*« Nous n'avons pas encore beaucoup de retours actuellement mais ceux que nous avons sont positifs, les personnes apprécient de pouvoir choisir les produits, trouvent que ça ne leur coûte pas cher et que même les produits gratuits sont de bonne qualité » 😊*

*« Et bien toutes les personnes que j'ai revues sont enchantées. Je m'aperçois également qu'elles s'organisent pour être disponibles les mardis matins afin de se rendre à l'épicerie sociale. Je n'ai vraiment que des échos positifs tant au niveau de l'accueil, qu'au niveau de la marchandise qui y est vendue. Mes usagers calculent chaque semaine ce qu'ils achètent et ainsi pouvoir répartir leurs achats sur tout le mois ! C'est un bon exercice 😊 C'est vraiment une belle initiative qui je pense est très appréciée».*

*« Pour ma part, je n'ai également eu que des retours positifs ! Les bénéficiaires sont très contents, cela leur permet aussi d'avoir accès à des produits pour lesquels ils n'avaient pas forcément le budget auparavant, et ils sont vraiment enchantés d'être aussi bien accueillis et écoutés, cela leur fait le plus grand bien, ce sont des contacts qui leur manquaient. Les bénévoles de la Croix-Rouge font un travail d'une grande qualité et avec une grande douceur ! J'ai l'impression que, contrairement à d'autres actions auxquelles ils ont droit, ils ne se sentent pas stigmatisés ou en position d'acceptation de la charité, on leur offre une certaine autonomie à moindre prix, et c'est ce qui fait la différence d'un point de vue d'estime de soi».*

*Madame YYY est aussi contente. Elle apprécie la diversité des produits proposés et de l'accueil des bénévoles».*

**CROIX-ROUGE**  
de Belgique



**Maison Croix-Rouge Sud**  
**Gaume**

rue des Combattants 8  
6760 VIRTON  
063/57 14 11

[mcr.sudgaume@croix-rouge.be](mailto:mcr.sudgaume@croix-rouge.be)

# Accueil Famenne ASBL

Accueil Famenne, rue d'Austerlitz, 56 à 5580 Rochefort – 084/21.10.51



Accueil Famenne est une association de personnes physiques au service d'autrui, sans distinction de race et d'opinion, visant à promouvoir la fraternité, la solidarité, l'égalité et la justice sociale à Rochefort et ses environs. Accueil Famenne est un centre d'aides sociales qui développe une réelle solidarité entre ses membres et toute la population.

Pour ce faire, l'ASBL a développé différents services :

- **Une Maison D'Accueil : L'Élan**

La Maison d'Accueil est une des activités de l'ASBL Accueil-Famenne. La philosophie de notre maison est l'accueil de toute personne ou famille en difficulté et sans logement, dans les limites institutionnelles, de même que l'aide à la réinsertion sociale et professionnelle. Nous souhaitons que les résidents retrouvent le goût pour l'initiative personnelle et la prise de responsabilités pour leur permettre de retrouver toute l'estime d'eux-mêmes. Nous accompagnons les résidents de la Maison d'Accueil pour qu'ils se prennent en charge et qu'ils deviennent acteurs de leur propre vie, tant au point de vue du logement, que du travail et de la famille...

- **Un Centre d'Aide Sociale :**

qui comprend la distribution des vivres mais aussi un restaurant, 2 magasins de seconde main, la location de salles, différents ateliers ou activités...

## Les aides directes aux plus démunis par la distribution des colis alimentaires

L'Asbl aide de plus en plus des personnes en situation précaire. Cette aide peut être sollicitée par toute personne résidant sur le territoire de la Commune. L'octroi s'effectue après une étude de la situation financière du ménage, sur présentation des attestations de revenus et des factures.

Depuis fin 2016, une permanence sans rendez-vous le vendredi matin permet un accueil plus souple en lien direct avec notamment la distribution des colis. Les personnes reçues sont, en fonction des besoins, orientées vers différents services pouvant plus spécifiquement les aider en interne (l'Élan, boutiques...) comme en externe (C.P.A.S., autres associations...). Bernard et Gérard assurent cette permanence.

Pendant la première vague Covid, toute personne demanderesse a pu bénéficier des colis. L'asbl a fermé les rencontres-bilans avec les personnes 13 semaines sur l'année.



Nous avons dû faire face aux exigences liées au Covid. Ce fut dans un premier temps l'exclusion des bénévoles, l'arrêt de la récolte de vivres chez Delhaize et chez Aldi, puis progressivement la mise en place d'une structure d'accueil basée sur une bonne organisation. Passage d'une personne à la fois avec malheureusement des files allant jusqu'à la rue d'Austerlitz et un accueil bien moins convivial vu la rapidité nécessaire de distribution.

Les colis sont préparés la veille pour les ménages par nombre de membres de la famille. Dès septembre, nos bénévoles ont assuré à nouveau la ramasse. Le frais est à l'entrée et le surgelé dans des surgélateurs dans le fond du magasin.

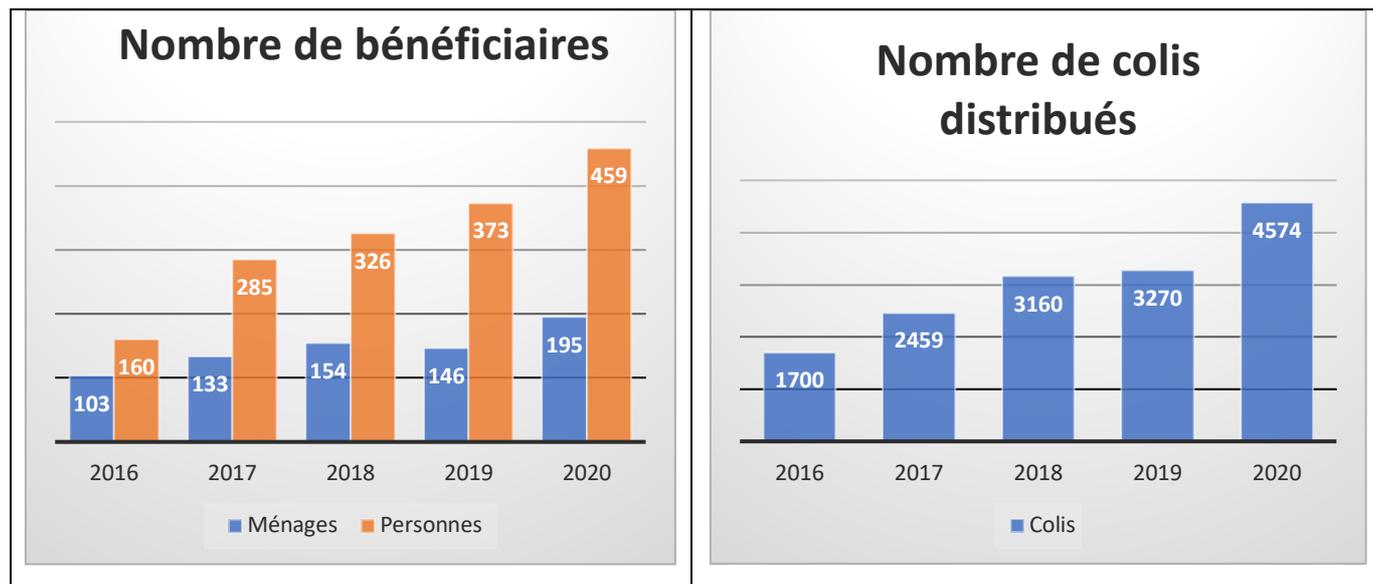


## Les aides alimentaires

Cette année, nous avons octroyé l'aide alimentaire à 195 ménages pour 459 personnes (dont 278 enfants) qui bénéficient de 1 à 8 colis par mois.

4574 colis sont distribués sur 100 jours de distribution; soit 46 colis par jour de distribution. Nous avons distribué 28,5 % de colis en plus en 2020 qu'en 2019. Nous avons distribué 3270 colis en 2019.

46 personnes en moyenne se sont présentées sur l'année, lors de chaque distribution de vivres (le mardi et le vendredi de 8h30 à 11h).



Ce tableau est interpellant à plusieurs points de vue.

Nous avons, en 5 ans, pratiquement :

- doublé le nombre de ménages bénéficiaires,
- presque triplé le nombre de personnes aidées,
- et multiplié par 2,7 le nombre de colis distribués.

Cette précarité de plus en plus importante est signe d'augmentation de la fragilité de la population de Rochefort.

Cette année nous avons pu développer considérablement notre offre aux démunis par l'aide accrue de la Banque Alimentaire ainsi que des grandes surfaces. Pour compléter l'aide en produits de première nécessité, nous avons aussi acheté des vivres sur fonds propre. Les nouveaux locaux ont pu démontrer leur nécessité pour l'aide Alimentaire.

Tant en termes de personnel, que de bénévoles, de surfaces, nous devons réfléchir à l'avenir pour essayer de répondre à cette telle augmentation.

Tout ce service d'aide aux personnes les plus faibles ne serait pas possible sans le travail de notre personnel mais aussi sans le dévouement de nos bénévoles qui, malgré cette période difficile, sont restés présents dans les secteurs où c'était possible.

**Accueil Famenne**, rue d'Austerlitz, 56 à 5580 Rochefort – 084/21.10.51